

Un triomphe
FIGARO MAGAZINE

*Quoi de jeune?
Corneille !*
L'OBS ★★★

Un formidable
Menteur
L'HUMANITÉ

*Diablement
rafraîchissant*
LE FIGARO

*Une comédie
survoltée*
TÉLÉRAMA TT

*Une comédie baroque
survitaminée*
LES ÉCHOS

LE MENTEUR DE CORNEILLE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARION BIERRY**

AVEC **ALEXANDRE BIERRY - BENJAMIN BOYER
BRICE HILLAIRET** OU **MATHURIN VOLTZ
ANNE-SOPHIE NALLINO** OU **MARION LAHMER
SERGE NOËL - MATHILDE RIEY**

DÉCORS : **NICOLAS SIRE** - COSTUMES : **VIRGINIE HOUDINIÈRE**
ASSISTANT MISE EN SCÈNE : **DENIS LEMÂITRE**

SUCCÈS - PROLONGATION

DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

Pierre CORNEILLE

LE MENTEUR

Adaptation et mise en scène **Marion BIERRY**

Avec

**Alexandre BIERRY, Benjamin BOYER
Mathurin VOLTZ,
Anne-Sophie NALLINO ou Marion LAHMER,
Serge NOËL et Mathilde RIEY**

Décor : **Nicolas SIRE**

Costumes : **Virginie HOUDINIÈRE**, assistée de **Laura CHENEAU**
Assistant à la mise en scène : **Denis LEMAÎTRE**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

Tarif plein 30 € / tarif réduit 24 € / - de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Du lundi au samedi de 14h à 17h30 et dimanche de 13h à 17h30

Sur le site internet: www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PRESSE

Pascal Zelcer – 06 60 41 24 55 – pascalzelcer@gmail.com

DIFFUSION

Atelier Théâtre Actuel – Cybèle Mercier – 01 73 54 19 00 – c.mercier@atelier-theatre-actuel.com

COMMUNICATION

communication@theatredepoche-montparnasse.com

JEU DE DUPES

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef-d'œuvre en alexandrins ramène sur la scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de *L'Illusion comique*.

*“Un cœur qui veut aimer, et qui sait comment on aime,
N'en demande jamais licence qu'à soi-même”*

Corneille

*“Le mensonge n'est un vice que quand il fait du mal ;
C'est une très grande vertu quand il fait du bien.
Soyez donc plus vertueux que jamais.
Il faut mentir comme un diable, non pas timidement,
Non pas pour un temps mais hardiment et toujours.
Mentez, mes amis, mentez, je vous le rendrai à l'occasion”*

Voltaire

UNE COMÉDIE DÉLICIEUSEMENT DÉCADENTE

« *La plus haute mission de l'art
est de détourner nos regards des ténèbres de la nuit.* »

Nietzsche

Les mots ne perdent jamais tout à fait leur premier sens, divertir veut encore dire détourner.

Corneille m'a toujours divertie, transportée, réjouie parce qu'il est un de nos plus grands poètes et que rien ne me divertit tant que la poésie.

Corneille est une fête, une fête de l'esprit, un feu « d'artifice » de notre langue, une fête de l'impertinence et de la liberté.

Je relis nos classiques, comme je relis les poètes, dans l'abandon le plus total, sans aucune intention, sans chercher le passage ou l'idée qui me mènerait à la mise en scène. Ce sont toujours des circonstances intimes, des hasards de la vie, qui produisent cette rencontre où l'œuvre vient à moi, où l'œuvre me choisit.

En 2019, j'avais adapté et joué la *Marie-Antoinette* de Stefan Zweig au Poche-Montparnasse. Je devais rejouer ce spectacle à Avignon en 2020, lorsque les festivals furent annulés. Je relus par hasard *Le Menteur*, juste après le premier confinement. Ce fut une lecture abandonnée à cette liberté retrouvée, mais ma mémoire d'actrice se trouvait encore imprégnée de Zweig et des relectures de Michelet, Lamartine, Hugo. Bref, je suffoquais un peu de tant de grandeur, de vertu, de Terreur.

NOTE D'INTENTION

Jamais cette dernière comédie de Corneille - que j'ai toujours savourée - ne m'avait semblé si délicieusement décadente et amoral. J'y entendai soudain un Paris tout en bal et en musique. Et, bien malgré moi, ce *Menteur* m'apparut dans l'atmosphère insouciant qui suivit la fin de la Révolution. Les « Guerres d'Allemagne » auxquelles Dorante se targue d'avoir pris part durant quatre ans me menèrent de 1792 à 1796 ; quant aux « Guerres d'Italie » - évoquées dans la pièce - elles confortèrent ce Directoire approximatif, somme toute plus près de nous que la Guerre de Trente Ans. Je vis un Dorante essayant de se faire passer pour un Hoche, un Marceau, une Clarice, un Alcippe, une Lucrece évoluant avec extravagance dans ce Paris futile. Dans cette liberté, disparurent de ma vue des personnages secondaires de suivantes dont les dames de mon époque imaginée n'avaient plus à s'encombrer en public, et, dans cette légèreté, disparut de même un Philiste un peu trop sérieux. J'entendais, dans cette effervescence de plaisirs, une musique jouée sur les places de la ville, et chanter les personnages. Je relus *La Suite du Menteur* dans la foulée.

Alors, vint un désir que je n'aurais pas pu ressentir en 1644, celui de mêler des extraits de *La Suite du Menteur* au tout début et à la fin du spectacle. Il m'était impossible de renoncer à cet amusement typiquement cornélien de jouer avec le théâtre. Dans *La Veuve*, Corneille semble se moquer des tragédies qu'il n'a pas encore écrites. Dans *L'Illusion comique*, nous sommes physiquement au théâtre. Dans *La Suite du Menteur*, Corneille se dédouble, se critique avec une fausse modestie réjouissante. J'ai suivi cette didascalie de 1645 : « Il lui montre *Le Menteur* imprimé.

Marion Bierry

ÉPÎTRE DU MENTEUR

Pierre Corneille

« Je vous présente une pièce de théâtre d'un style si éloigné de ma dernière, qu'on aura de la peine à croire qu'elles soient parties toutes deux de la même main, dans le même hiver. Aussi les raisons qui m'ont obligé à y travailler ont été bien différentes. J'ai fait *Pompée* pour satisfaire à ceux qui ne trouvaient pas les vers de *Polyeucte* si puissants que ceux de *Cinna*, et leur montrer que j'en saurais bien retrouver la pompe quand le sujet le pourrait souffrir ; j'ai fait *Le Menteur* pour contenter les souhaits de beaucoup d'autres qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement, et, après tant de poèmes graves dont nos meilleures plumes ont enrichi la scène, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir. Dans le premier, j'ai voulu faire un essai de ce que pouvaient la majesté du raisonnement et la force des vers, dénués de l'agrément du sujet ; dans celui-ci, j'ai voulu tenter ce que pourrait l'agrément du sujet dénué de la force des vers. Et d'ailleurs, étant obligé au genre comique de ma première réputation, je ne pouvais l'abandonner tout à fait sans quelque espèce d'ingratitude. Il est vrai que, comme alors que je me hasardai à la quitter, je n'osai me fier à mes seules forces, et que, pour m'élever à la dignité du tragique, je pris l'appui du grand Sénèque, à qui j'empruntai tout ce qu'il avait donné de rare à sa *Médée* ; ainsi quand

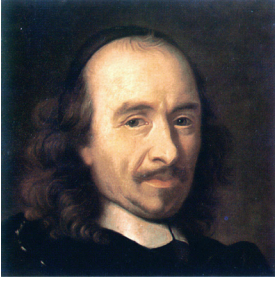
je me suis résolu de repasser du héroïque au naïf, je n'ai osé descendre de si haut sans m'assurer d'un guide, et me suis laissé conduire au fameux Lope de Vega, de peur de m'égarer dans les détours de tant d'intrigues que fait notre *Menteur*. En un mot, ce n'est ici qu'une copie d'un excellent original qu'il a mis au jour sous le titre de *La Verdad sospechosa* ; et, me fiant sur notre *Horace*, qui donne liberté de tout oser aux poètes ainsi qu'aux peintres, j'ai cru que, nonobstant la guerre des deux couronnes, il m'était permis de trafiquer en Espagne. Si cette sorte de commerce était un crime, il y a longtemps que je serais coupable, je ne dis pas seulement pour *Le Cid*, où je me suis aidé de don Guilhen de Castro, mais aussi pour *Médée*, dont je viens de parler, et pour *Pompée* même, où, pensant me fortifier du secours de deux Latins, j'ai pris celui de deux Espagnols, Sénèque et Lucain étant tous deux de Cordoue. Ceux qui ne voudront pas me pardonner cette intelligence avec nos ennemis approuveront du moins que je pille chez eux ; et, soit qu'on fasse passer ceci pour un larcin ou pour un emprunt, je m'en suis trouvé si bien, que je n'ai pas envie que ce soit le dernier que je ferai chez eux. Je crois que vous en serez d'avis, et ne m'en estimerez pas moins.

Votre très humble serviteur,
Corneille. »

UN MODÈLE DE COMÉDIE FRANÇAISE

En cette année 1644, Corneille revient à la comédie en adaptant une pièce espagnole d'Alarcón (*La Verdad sospechosa, La Vérité suspecte*) - et non de Lope de Vega, comme il l'affirme dans son épître dédicatoire. À partir de ce modèle espagnol, l'auteur français élague les épisodes secondaires, concentre le propos, conserve les "rodomontades" du personnage central (à la fois Rodomont et Matamore, mais qui plastronne de toutes les manières en narrant de fausses gloires militaires) tout en lui donnant les traits du provincial vantard, et ajoute à cet ensemble les particularités de la mode parisienne (la promenade des Tuileries, essentielle pour qui veut "paraître"), si bien que la pièce devient, de fait, un modèle de comédie française. (...) Raffiné, loin de la farce, cultivant un rire de bon aloi, jouant sur la métathéâtralité, se plaçant dans un rapport étroit au genre romanesque triomphant et à la très appréciée pastorale dramatique, ce comique doit convenir aux honnêtes gens. Et en s'adressant à ce public averti, Corneille figure, en Dorante, l'incarnation séduisante et ridicule de la duplicité, de l'inconstance, du jeu d'identité, du mensonge ou de l'impossible vérité, qui caractérisent, dans la critique, le personnage "baroque". Entre la jouissance théâtrale offerte par les jeunes gens et l'expérience morale qui va finalement punir le menteur, le spectateur peut alors être comblé.

Extrait de *L'anthologie de L'avant-scène théâtre*
Le théâtre français du XVII^e siècle



PIERRE CORNEILLE

1647-1684

Peu convaincu par sa carrière d'avocat à Rouen, Pierre Corneille écrit une première comédie, *Mélite*, à vingt-trois ans. La réussite de la pièce, jouée à Paris, le conduit à embrasser la carrière dramatique : cinq autres comédies suivent, entre 1630 et 1636. En 1635, il s'essaie pour la première fois à la tragédie avec *Médée* et se voit élire parmi le groupe des "Cinq Auteurs" réunis par Richelieu pour composer des pièces collectives. En 1637, *Le Cid* connaît un triomphe exceptionnel qui consacre l'auteur mais lui vaut aussi d'âpres rivaux et déclenche une longue polémique. Après trois ans de silence, Corneille reprend la plume en 1640 avec *Horace*, qui ouvre une décennie brillante pour l'auteur, élu à l'Académie française en 1647. Une série d'échecs, entre 1649 et 1651, éloignent pourtant Corneille du théâtre pendant huit ans. En 1659, la réussite d'*Œdipe* marque son retour sur la scène, suivi de la publication de textes théoriques importants, ses trois *Discours sur l'art dramatique*, ainsi que du recueil de ses *Œuvres*, en 1660. Affaibli par le succès fulgurant de Racine, dont la *Bérénice* l'emporte sur son *Tite et Bérénice* en 1670, le grand Corneille cesse d'écrire en 1674 après l'échec de *Suréna*.

Extrait de L'anthologie de L'avant-scène théâtre
Le théâtre français du XVII^e siècle

Marion BIERRY (Mise en scène)

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle révèle au public français des auteurs contemporains de premier plan et reçoit en 2010 le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de sa carrière. Elle a monté, entre autres : *Après la pluie* de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique. Mais aussi *La tectonique des nuages* de José Rivera puis *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche ; *Les peintres au charbon*, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains ; *Portrait de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche, distingué du Molière du meilleur auteur ; *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre, quatre fois nommé aux Molières ; *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon ; *L'illusion comique* de

Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot - nommé aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé ; *L'écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche - nomination aux Molières pour la mise en scène ; *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créé au Théâtre de Poche, puis repris au Théâtre Montparnasse ; *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, qu'elle a traduite et créée au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off ; *La Veuve* de Corneille au Théâtre du Roi-René, toujours en Avignon ; *Le Legs* de Marivaux suivi de *Robert le diable - Cabaret Desnos* au Théâtre de Poche ; *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza au Teamtheater de Munich. En 2019, elle adapte et met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand au Théâtre du Girasole à Avignon, le spectacle est repris en 2021 au Théâtre Le Ranelagh à Paris.

Alexandre BIERRY
(Comédien, Dorante)

Avant d'intégrer l'école du Studio Théâtre d'Asnières, il fait ses débuts dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler sous la direction de Marion Bierry en 2009. Il joue régulièrement dans ses mises en scène, que ce soit dans *La Veuve* de Corneille, *Le Legs* de Marivaux, *Robert le Diable - Cabaret Desnos*, *Après la pluie* de Sergi Belbel, ou *Les Romanesques* d'Edmond Rostand. Il a également travaillé pour Laurent Laffargue, Florence Marschal ou récemment David Brécourt avec *Le Jeu de la Vérité*. À la télévision, il joue le rôle de Thomas dans la série *Sam*.

Benjamin BOYER
(Comédien, Cliton)

Après l'Ecole du Passage et le Cours Florent, Jean-Luc Moreau lui offre son premier rôle dans *Le voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche en 1995. Il travaille ensuite sous la direction de Jean Eustache, Gilles Dyrek, Christophe Lidon à plusieurs reprises, Ladislav Chollat ou encore Daniel Colas. Au Poche, il était à l'affiche de *La version de Browning* (2015) de Patrice Kerbrat et d'*Amphitryon* mis en scène par Stéphanie Tesson (2007). Il retrouve avec bonheur Marion Bierry avec qui il collabora dans *L'écornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et *La veuve* de Corneille.

Mathurin VOLTZ
(Comédien, Alcippe)

Formé à la Classe Libre du Cours Florent et au CNSAD, il travaille au théâtre sous la direction de Christophe Honoré, Georges Lavaudant, Lena Paugam, Philippe Calvario, Daniel Mesguich, Eric Vigner, Sophie Gubri, Matthieu Dessertine et Laurent Laffargue. Il tourne au cinéma pour Tony Gatlif, Nina Companeez, Henri Helman et Caroline Tillet. Il enregistre souvent à la radio ou pour des livres audio. En 2023, il sera aussi présent dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, mes Philippe Calvario - Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie, dans *Phèdre* de Sénèque, mes Georges Lavaudant - Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, ainsi que dans *La Vague*, mes Marion Conejero.

Anne-Sophie NALLINO
(Comédienne, Clarice)

Formée au Théâtre de Nice et au Cours Simon, elle aborde tous les genres de théâtre : des classiques, comme l'adaptation d'*Hamlet* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Anthony Magnier avec la compagnie Viva, des comédies contemporaines ou des spectacles jeune public. On la retrouve aussi dans *La Garçonnière*, mis en scène par José Paul au Théâtre de Paris. À la télévision, elle apparaît dans *Bref*, ou *Section de recherches*. Elle prête également sa voix à de nombreux documentaires, films et séries.

Marion LAHMER
(Comédienne, Clarice)

Marion Lahmer suit l'enseignement théâtral de Michel Galabru puis de Daniel Mesguich, et effectue des stages sous la direction d'Omar Porras et de Georges Lavaudant. Au Théâtre, elle alterne entre classiques et contemporains : *Landru & Fantaisies* de Christian Simeon (Marc Riso), *La Locandiera* (Dominique Leverd), *Toc Toc* (Laurent Baffie), *On Purge Bébé...* Elle est sociétaire au Théâtre de la Huchette où elle interprète le rôle de L'élève dans *La Leçon* de Ionesco. Dernièrement, elle a créé un seul en scène sous le regard d'Aurélia Arto: *Le Nom sur le bout de la Langue*, ainsi qu'une adaptation de *l'Oeuvre* de Zola avec Christophe Mory. Elle lit régulièrement *Le Visage Émerveillé* d'Anna de Noailles dans le cadre de divers festivals.

Serge NOËL
(Comédien, Géronte)

En 1976, Serge Noël intègre la Compagnie Renaud-Barrault pour cinq ans en tant que pianiste et comédien. Il se produit depuis sous les deux casquettes, notamment sous la direction de Marion Bierry, Daniel Mesguich ou Gildas Bourdet. En 2009, il intègre la troupe de la Huchette pour interpréter le rôle de M. Smith dans *La Cantatrice Chauve* et participe en 2018 au grand succès de *Silence on tourne* de Patrick Haudecoeur et Gérald Sibleyras. Très présent également à la télévision et au cinéma, il a notamment tourné avec Olivier Nakache et Eric Toledano, Emmanuel Mouret ou encore Pierre Schoeller.

Mathilde RIEY
(Comédienne, Lucrèce)

Formée aux Cours Simon sous la direction de Rosine Margat, Mathilde Riey prête sa voix depuis son plus jeune âge pour des doublages et des chansons de génériques de dessins animés. Elle joue dans divers spectacles jeunes publics dont *Le Chat Botté* mis en scène par Sandrine Pocksai au Théâtre Shakespeare et en tournée. Au cinéma, elle incarne le rôle principal du long métrage *The Pigeon Paradox* de Sacha Sultan, tourné en Afrique du Sud. Elle tourne aussi sous la direction de Noé Pelissier dans *César Kassel*.

Denis LEMAÎTRE
(Assistant mise en scène)

Appelé au théâtre le 18 juin 1989 à Nantes, Didier Baffou l'invite à travailler pour le Théâtre de Poche Graslin. En 1993, il suit Gérard Darier à Paris et entame l'assistantat à la mise en scène sur *Les copropriétaires*. Il collabore ensuite avec Roland Marchisio sur *La vraie vie des Joliettes*. Il est l'assistant d'Eric-Emmanuel Schmitt sur *Carpenter* et de Steve Suissa sur *L'Affrontement* de Bill C. Davis. Il assiste Marion Bierry pour la première fois en 2005 sur *Portrait de Famille* de Denise Bonal puis sur *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et *Le Tartuffe* de Molière.

Virginie HOUDINIÈRE
(Costumes)

Diplômée du GRETA des Arts Appliqués, elle a réalisé et conçu, depuis juin 2001, de nombreuses créations de costumes. Notamment pour *La Ronde* mise en scène par Marion Bierry, *L'échange* et *Les coquelicots des Tranchées* mis en scène par Xavier Lemaire, *Les Femmes Savantes*, *L'ingénu* et *Don Juan* mis en scène par Arnaud Denis, *Le Cid* et *Adieu Monsieur Haffmann* montés par Jean-Philippe Daguerre. Elle a encore créé et réalisé les costumes de *La machine de Turing* de Benoit Solès, qui reçoit 3 Molières en 2018. Dernièrement, elle crée et réalise les costumes de la comédie musicale *Noé, la force de vivre* mise en scène par Yohann Nus.

Nicolas SIRE
(Décors)

Formé dans la section scénographie costumes du Théâtre national de Strasbourg entre 1974 et 1977, Nicolas Sire débute sa carrière comme assistant de Yannis Kokkos. Il obtient le Molière du meilleur décor en 1992 pour *Célimène* et *le Cardinal* (Jacques Rampall) et le Prix de la Critique pour l'ensemble de sa saison en 1988. Artiste prolifique, il signe plus de 130 scénographies, notamment pour Bernard Murat, Francis Huster, Patrick Kerbrat, Jean-Michel Ribes, Didier Long, Alain Françon, Jacques Lassalle, Marion Bierry, Stéphanie Tesson, etc.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

L'USAGE DU MONDE

De Nicolas **BOUVIER**

Mise en scène **Catherine SCHAUB**

Avec **Samuel LABARTHE**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

LE MENTEUR

De **CORNEILLE**

Mise en scène **Marion BIERRY**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

DUC ET PIOCHE

De **Jean-Marie BESSET**

Mise en scène **Nicolas VIAL**

Dimanche 17h30, lundi 19h

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation et interprétation

Hervé BRIAUX

Mise en scène **Chantal de LA COSTE**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

UN COEUR SIMPLE

De **Gustave FLAUBERT**

Mise en scène **Xavier LEMAIRE**

Avec **Isabelle ANDRÉANI**

Lundi 21h

UNE VIE ALLEMANDE

De **Christopher HAMPTON**

Mise en scène **Thierry HARCOURT**

Avec **Judith MAGRE**

Lundi 19h

LA SERVANTE DE PROUST

D'après *Monsieur Proust*

souvenirs de **Céleste ALBARET**,

Mise en scène **Arnaud BERTRAND**

Du mardi au samedi 19h

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE

CHAMBRE

D'Octave **MIRBEAU**

Mise en scène **Nicolas BRIANÇON**

Lundi 21h

Prix des places : de 10 à 35 €

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Communication et commercialisation **Stefania Colombo, Fanette Jounieaux & Ophélie Lavoine** | Régie générale **Ali Reza Kishipour** | Assistant de la direction **Jean Talabot**

Billetterie **Stefania Colombo, Fanette Jounieaux, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin** | Régie **Alexandre Hermet, Antonin Bensaïd, Yseult le Goarnig, Cédric Guibert** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Propreté des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h